

## Nucléaire : le rapport qui accable Areva

Un rapport confidentiel pointe la dégradation des compétences à la forge du Creusot.



Le Creusot (Saône-et-Loire). Ce site d'Areva est montré du doigt depuis 2014 et la découverte de pièces fragilisées par un excès de carbone. - REUTERS/ROBERT PRATTA

Pertes de compétences, sous-effectifs, absence de culture de la performance et surtout pression du management pour cacher "les mauvaises nouvelles". Le rapport d'Yves Bréchet, haut commissaire à l'énergie atomique, sur la forge du Creusot (Saône-et-Loire), propriété du groupe nucléaire Areva, est particulièrement cinglant.

Dans ce document confidentiel d'une vingtaine de pages que nous nous sommes procuré, ses auteurs tentent d'expliquer la lente descente aux enfers de cette forge, chargée de fabriquer les pièces métalliques vitales des centrales nucléaires françaises.

En juin 2016, Emmanuel Macron, alors ministre de l'Economie, avait commandé un audit sur l'ensemble du groupe Areva. Objectif : s'assurer que les compétences du spécialiste du nucléaire français ne seront pas remises en cause dans le cadre du plan de transformation que doit engager le groupe, en proie à de grosses difficultés financières et technologiques. Le gouvernement souhaite en particulier y voir un peu plus clair sur la forge du Creusot qui défraie la chronique depuis la découverte, en 2014, que des pièces fabriquées sur ce site contenaient trop de carbone, les rendant plus fragiles. Par ailleurs, les investigations ont montré que des mesures ont été falsifiées pour que ces erreurs n'apparaissent pas dans les dossiers.

► A LIRE AUSSI : Areva : des "anomalies" dans la fabrication de composants nucléaires

Des faits graves, pour lesquels la justice est saisie, et dont la responsabilité est à trouver du côté du management d'Areva

"qui n'a visiblement pas hésité à faire pression sur les messagers de mauvaises nouvelles pour qu'ils se taisent ou, à défaut, qu'ils n'écrivent pas", indique le rapport.

Un encadrement particulièrement pointé du doigt :

"Le défaut de compétence dans toute la chaîne hiérarchique est probablement le constat général le plus partagé par les personnes rencontrées", poursuit le document. Les ressources humaines d'Areva sont aussi critiquées pour avoir recruté des managers "trop faibles techniquement".

## "Le ménage a été fait"

Au final, l'audit, remis fin décembre à la direction d'Areva et au gouvernement, estime

*"que la situation actuelle est le résultat d'une lente mais constante dégradation de la compétence technique de la forge depuis 1995", entretenue par un sous-effectif chronique et un turn-over trop important, puisqu'en moyenne un salarié reste trois ans au Creusot.*

Les auteurs regrettent aussi le choix qui a été fait de travailler uniquement pour la filière nucléaire.

*"Il n'est pas crédible sur le plan industriel. Il est donc indispensable de prendre d'autres clients (NDLR : non nucléaires), même si le prix de vente est plus faible."*

**Pour autant, pas question de fermer la forge, insiste le rapport.**

*"Moyennant quelques adaptations, elle a la capacité de forger toutes les pièces des réacteurs électronucléaires sur le territoire national, elle revêt également une importance stratégique, [...] indispensable pour les besoins de la défense nationale."*

En conclusion, plusieurs recommandations sont proposées pour la formation, le recrutement, les ressources humaines ou encore la diversification.

Contactée, la direction d'Areva fait profil bas :

*"Cet audit nous permet de tirer les leçons du passé", insiste David Emond, directeur business unit. "Nous allons mettre en place ses recommandations dont certaines sont déjà déployées."*

**Ainsi l'équipe de direction a été renouvelée. "Le ménage a été fait", assure une source bien informée.**

Soit une quinzaine de personnes parties à la retraite, ou avec un gros chèque. Par ailleurs, une politique de pérennisation des compétences a été lancée. Selon nos informations, Areva a débloqué 8M€ pour son site.

*"Il y a un avenir pour cette forge qui est une des meilleures du monde", assure David Edmon. "Nous avons comme objectif de reprendre la fabrication dès cet été pour le chantier anglais de Hinkley Point."*

## Sur le même sujet

- **Corruption : Areva dans le viseur de la justice américaine ?**
- **Nucléaire : Areva et EDF informés des anomalies à Flamanville depuis 2005**
- **Sûreté nucléaire : "La situation actuelle est préoccupante"**